



Laure Gomez nous avait régalié avec la première salve de ses dessins issus de son blog *Parce que la vie va parfois de travers*, sortie en 2013. A l'occasion de la sortie du volume 2 de ses aventures cartoonées, la Gazette d'Astobelarra a décidé de la faire parler de son livre, mais aussi de sa vie d'illustratrice.

Astobelarra : Pourquoi as tu mis autant de temps à nous pondre ce tome 2 ?

Laure Gomez : Parce que je n'aime pas les interviews, j'ai repoussé autant que j'ai pu pour m'éviter tout ça ;)

Mais non... parce que ce projet, et le blog entre autre, je l'alimente à mes heures perdues. Quand il se passe quelque chose de cocasse, que j'ai envie de le partager, et que je trouve le temps soit de le dessiner, soit de le mettre en scène avec des montages dessin/photo.

Parfois, le blog peut rester en sommeil pendant 6 mois, et puis du jour au lendemain, je m'y remets à fond. C'est devenu une sorte de journal qui me suit maintenant depuis 12 ans, et qui peut me servir d'exutoire, de rigolade, de catharsis, d'échappatoire ou simplement de cahier « souvenirs ».

Et puis le premier tome contenait 200 pages, de ce fait je tenais à ce que le tome 2 ait le même format, la même épaisseur, donc il fallait déjà arriver à ce nombre de pages là, en sélectionnant les sketches qui me semblaient les plus drôles.

Alors tout ça, forcément, ça prend du temps.



Ne plus se tenir au courant des infos...

Astobelarra : D'où te vient ton inspiration ?

LG : Alors si j'en crois mon expérience ça vient toujours après une expiration... Mais ça vient surtout du quotidien avec la famille, les ami.e.s, les gens qui m'inspirent, ou qui

m'expirent, et Patrick, surtout.

Astobelarra : Quelle est la différence entre les deux tomes ?

LG : La couleur de la couverture d'abord. Ce superbe rose papier toilette, j'en suis pas peu fière. D'ailleurs je pense que le tome 3 sera « bleu masque ».

Et puis à l'intérieur, c'est du papier de pure qualité, à la fois doux et résistant, qui assure douceur et confort, le bien être au quotidien.

Après, l'humour reste le même d'un tome à l'autre, enfin j'essaie de rire de ces petits moments de poisse, de relativiser, mais surtout j'essaie de ne pas me prendre au sérieux. C'est important aussi, de savoir rire de soi.

Astobelarra : Donc il y aura un tome 3 ?

LG : Si j'en crois les prédictions atmosphériques, si les planètes s'alignent en lune zigzagante, si le papier existe encore et l'humanité aussi, alors peut être qu'au 48ème reconfinement le tome 3 sortira. Mais il ne vaut mieux pas être trop pressé et de ce fait, lire une page du tome 2 tous les 3 mois, c'est là la meilleure posologie.



Astobelarra : En tant qu'illustratrice, tu as déjà participé à de nombreux autres livres. Peux-tu nous en citer quelques uns ?

LG : Oui ces derniers temps j'ai essentiellement travaillé avec des maisons d'éditions régionales, comme par exemple Ikas qui m'a demandé d'illustrer un roman jeunesse paru en septembre et intitulé *Intza eta Tomas, sorginaren sekretua*, d'Elise Dilet et Antton Hariñordoki ; dernièrement j'ai aussi collaboré avec les éditions Matahami sur l'album *Bartoxeko Olentzero / l'Olentzero de Bartoxe* : un texte de Antton Kazabon et dont l'album jeunesse vient à peine de sortir en deux versions au choix : en bilingue (eu/fr) ou en euskara uniquement. Ces deux parutions sont commandables sur les sites internet des maisons d'éditions respectives.

Et puis à côté de cela je continue les projets plus personnels, dernièrement j'ai commencé à développer une série de personnages inspirés de la nature et de la mythologie, dont j'ai exposé les originaux A3 cet été au bar du village à Ordiarp. C'est un tout autre style de ce que je faisais jusqu'à présent et cela me permet de me concentrer sur le noir et blanc + une couleur, ça me change. J'ai commencé à les exploiter sur du textile et j'aimerais peut être les développer en fresques murales. Enfin, je continue aussi les mises en situation

de mes dessins découpés et pris en photo dans des espaces réels. Pendant le 1er confinement, j'ai commencé une série intitulée « les vacances en confinement » où chaque jour je postais sur mon blog une mise en scène représentant une activité (sportive ou un moment détente) mais dans la contrainte des 4 murs. C'était un défi amusant et qui permettait en plus de passer le temps parce que j'ai dû bien me creuser les méninges parfois pour trouver des idées qui tiennent la route. On peut voir l'intégralité de ces montages sur le blog parfoisdetravers.blogspot.com



SORTIE LE 30/11/2020



Résumé :

Sept ans plus tard, Laure nous revient avec une nouvelle salve de ses dessins rigolos. Elle y raconte les petits tracas du quotidien d'une jeune femme de notre époque entre travail,

famille, Patrick et compagnie...

Ses petits bonheurs comme ses grands moments de solitude vous rappelleront les vôtres !

Ne vous méprenez pas : ceci n'est pas un livre pour les enfants ; c'est un livre pour les toilettes !

L'auteure :

Laure GOMEZ est née en 1978 avec un crayon à la main. Bac en poche, elle arpente les marches de l'Ecole d'Art du BAB à Bayonne, qui lui permettent de gravir celles de l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Toulouse, où elle obtient son Diplôme National d'Arts Plastiques. Aujourd'hui illustratrice indépendante, elle illustre des nouvelles et des contes pour des albums jeunesse au niveau régional et national, mais elle dessine aussi des affiches, plaquettes, logos, panneaux, tee-shirts et peintures pour des professionnels ou des particuliers. On peut découvrir son travail ici : <http://lauregillus.blogspot.fr>

ISBN : 9791090126343

200 Pages - Format : 148 x105 x 15 mm

Langue : français - Prix : 8 Euros